

Un maire musulman défendant une musulmane voilée : un scénario à l'anglaise pour le 93 ?

écrit par François des Groux | 22 octobre 2019

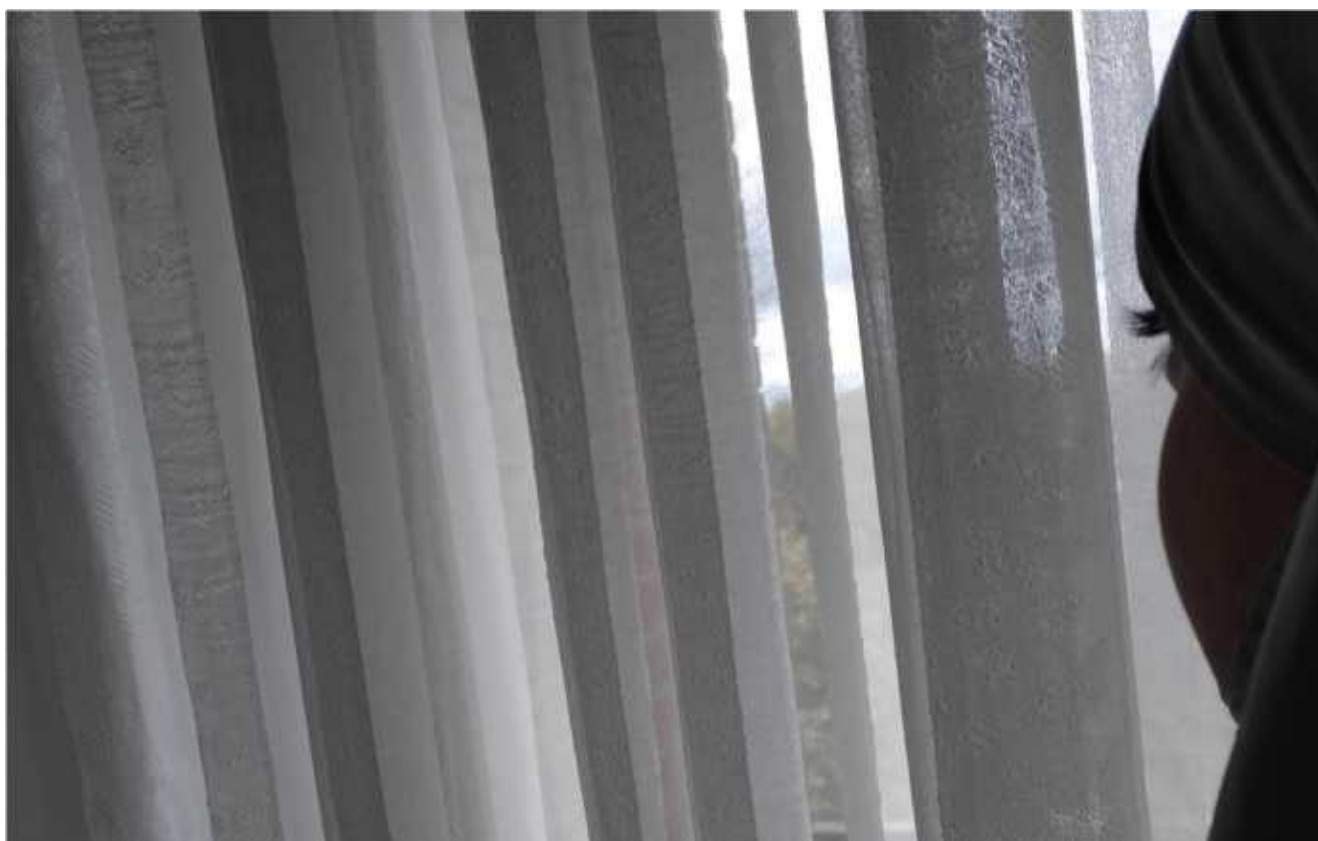


Illustration : Mohamed Gnabaly, maire SE de L'Ile-Saint-Denis

Merci à Pier pour l'information.

La Seine-Saint-Denis ressemblera-t-elle, un jour, à l'Angleterre des tribunaux chariatiques : des populations musulmanes bientôt majoritaires dans des villes dirigées par un maire musulman ?

Aujourd'hui, les maires musulmans comme ceux d'Aubervilliers (Meriem Derkaoui) et de Stains (Azzédine Taïbi) restent affiliés au parti communiste. Mais, peut-être que, demain, les futurs édiles du 93 (ou d'ailleurs) se présenteront sous

étiquette islamiste ?

Mohamed Gnabaly, lui, est le maire sans étiquette de l'Ile-Saint-Denis (7786 hab.), une commune ayant connu un fait divers collant à l'actualité : une automobiliste voilée commet une infraction, insulte – selon eux – les policiers qui doivent abattre son chien *agressif* et se retrouve en garde à vue pour outrage, rébellion, menace et apologie du terrorisme. Pour sa défense, celle-ci invoque son voile et le comportement inapproprié des policiers.

Pour les journalistes du Parisien, c'est un contrôle qui dégénère sur fond d'islamophobie (thème très à la mode dans les rédactions parisiennes des journaux subventionnés) :

« ... elle n'aurait pas voulu montrer ses papiers d'identité ni descendre du véhicule, indique la police. « Elle a refusé le contrôle et a insulté les policiers, elle a proféré des paroles faisant l'apologie du terrorisme, puis incité les passants à l'émeute [...] Selon une source proche du dossier, elle aurait pris à témoin des gens dans la rue « en prétendant qu'elle avait été contrôlée parce qu'elle portait un voile » ([Le Parisien](#))

Comme l'islamiste [Fatima E](#), du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté , Samia est traumatisée, anéantie, détruite et se confie au Courrier de l'Atlas :

« ... beaucoup de musulmans se sentent pointés du doigt [...] Nous avons rencontré Samia ce lundi après-midi au domicile de sa sœur où elle a passé la nuit, « trop fragile pour être seule ». Encore très bouleversée et souvent en larmes, elle a accepté exceptionnellement de nous donner sa version des faits » ([Le Courrier de l'Atlas](#))

Irrité par « l'instrumentalisation du voile », Mohamed Gnabaly souhaiterait que l'on cesse de stigmatiser les Français (de papiers ?) :

« Difficile de se sentir Français quand on nous renvoie à nos origines, à notre couleur, ou à notre religion. [...] Nous devons tous être responsables et refuser d'alimenter la peur. »

Une façon de désavouer sa police municipale et de défendre ses coreligionnaires*...

* Mais avouons que l'affaire n'est pas banale : une musulmane pieuse et voilée aimant les chiens (un pitbull ?), un policier les détestant (musulman lui aussi ?), des comportements aberrants de part et d'autre et, enfin, un embrouillamini local sur fond de communautarisme exacerbé. La France des banlieues d'aujourd'hui...

Seine-Saint-Denis : l'«appel à la raison» du maire après l'interpellation polémique de la conductrice voilée

Après un week-end agité, Mohamed Gnabaly (SE) désire calmer les esprits. La conductrice interpellée, elle, veut porter plainte. Elle affirme que sa chienne a été abattue gratuitement par les policiers.

L'affaire du contrôle de police qui a dégénéré ce vendredi soir suscitait toujours l'émoi, ce lundi à l'Ile-Saint-Denis.

Samia, l'automobiliste interpellée et poursuivie pour outrage, rébellion et menace envers personne dépositaire de l'autorité publique, a annoncé ce lundi soir son intention de porter plainte dans une interview accordée au média en ligne « le Courrier de l'Atlas ». « Ma chienne a été abattue gratuitement », affirme-t-elle, reconnaissant avoir commis une infraction au code de la route mais démentant avoir tenu des propos « faisant l'apologie du terrorisme ». C'est ce qu'assurait la préfecture de police dans un tweet publié samedi et toujours en ligne ce lundi.

Interrogée à ce sujet, la préfecture de police a refusé de répondre, renvoyant vers le parquet de Bobigny, qui n'a cependant pas retenu « l'apologie de terrorisme » dans les motifs de placement en garde à vue. Celle-ci a été levée ce

dimanche en fin de journée.

Selon le récit des forces de l'ordre, la conductrice aurait emprunté une voie de tramway pour dépasser une file de voiture, sur le quai de la Marine à l'Ile-Saint-Denis, ce vendredi soir, puis aurait tenu des propos outrageants. Sa chienne se serait par ailleurs montrée menaçante lors du contrôle.

Une version confirmée par certains témoins, qui évoquent « des insultes » et « un chien prêt à attaquer » mais réfutée par d'autres, qui parlent plutôt de « quelques aboiements d'un chien stressé, sans plus ».

« Refuser d'alimenter la peur »

Quoi qu'il en soit, très vite sur les réseaux sociaux, certains en ont été persuadés : la conductrice a été contrôlée parce qu'elle portait le voile.

L'affaire a en tout cas passablement irrité le maire (SE) de la petite commune, Mohamed Gnabaly.

Dans un « appel à la raison » publié ce lundi, l'élu relate d'ailleurs avoir été « interpellé tout le week-end par plusieurs habitants et médias » et regrette les diverses versions qui ont circulé autour de cette interpellation.

« Quel est le rapport entre la nature des faits reprochés à cette citoyenne et le fait qu'elle porte le voile ? » s'interroge-t-il avant d'ajouter : « Je vous laisse imaginer le nombre de versions et d'instrumentalisations possibles sur le sujet, d'un côté comme de l'autre. » Le tout dans un contexte qu'il rappelle en préambule – les multiples débats sur le voile : « Difficile de se sentir Français quand on nous renvoie à nos origines, à notre couleur, ou à notre religion. [...] Nous devons tous être responsables et refuser d'alimenter la peur. »

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/l-ile-saint-denis-le-maire-lance-un-appel-a-la-raison-du-maire-apres-l-interpellation-polemique-21-10-2019-8177520.php>

La version « voilée » :

Comment-vous sentez-vous ?

Je suis très fatiguée. La garde à vue a été très longue. 48 heures de stress, de tension extrême. Je n'ai pas beaucoup dormi. Je me réveillais sans cesse en pensant à ma chienne qui n'est plus. Elle a été abattue pour rien. Je vais mettre du temps à m'en remettre. Je pleure sans cesse sa disparition. C'était un bébé, elle n'avait que six mois.

Pourquoi avez-vous été contrôlée ?

C'était le soir des vacances et la route était bouchée. Avant d'aller chez ma sœur, dîner, j'étais en route chez une de mes amies qui vit sur les quais de la Seine à l'Ile-Saint-Denis. Je n'aurais pas dû mais pour gagner du temps, j'ai doublé en empruntant la voie du tramway. C'est interdit et j'ai été contrôlée pour cette raison. Une voiture de police m'a mise alors sur le côté. L'un des policiers m'a demandé mon permis et les papiers du véhicule. Je n'avais que mon permis sur moi. La carte grise et le certificat d'assurance étaient à la maison, mais je suis en règle. Ils ont bien vu qu'il y avait sur le pare-brise la vignette d'assurance.

Vous avez très vite senti de la tension...

Oui. Ils ont commencé à me narguer. Ils ont répété en souriant : «*Tu vas avoir des tas d'amendes* ». Excédée, je les ai nargués à mon tour en répondant : «*ça m'est égal, je les ferai sauter les amendes* ». C'est là que le policier qui a abattu ma chienne, a dit «*Il doit bien te sauter toi aussi !* ». Énervée, j'ai répondu au tac au tac : «*Il sautera ta sœur aussi peut-être !* ». C'est ma dernière phrase qui les a énervés. Alors qu'ils allaient vérifier mon permis dans la

voiture, ils sont revenus vers moi et m'ont dit « *Ceci est un outrage* ». Puis, ils m'ont demandé de sortir du véhicule.

Que s'est-ils passé ensuite ?

Avant de pouvoir sortir de ma voiture, j'ai demandé si je pouvais appeler quelqu'un pour venir récupérer ma chienne. Je ne voulais pas qu'elle reste seule dans la voiture et puis, l'un des policiers l'avait déjà braquée avec son arme... Ma chienne était installée à l'arrière du véhicule. Ils ont refusé et ont essayé de me faire sortir de force. J'avais peur qu'ils fassent du mal à ma chienne. J'ai donc insisté pour rester dans ma voiture.

Au départ, avant de se rétracter, la préfecture de police a parlé de certains de vos propos faisant l'apologie du terrorisme...

C'est faux. Je n'ai jamais tenu des propos faisant l'apologie du terrorisme. Comme l'un des policiers ne cessait de pointer son arme sur elle, je lui ai juste demandé pourquoi il agissait ainsi ? Il m'a répondu « *Je le bute (NDLR: la chienne) et je te bute toi sans scrupules* ».

Je lui ai dit « *si tu peux faire un truc comme ça, cela veut dire que tu es un mécréant* ». Il a dit : « *Comment tu sais qu'on est des mécréants ?* ». J'ai répondu : « *si t'es capable de commettre un tel acte c'est que tu crois en rien* ». Je ne vois pas en quoi ces propos font l'apologie du terrorisme. Je suis croyante et pour moi, si tu es prêt à tuer une chienne et un être humain sans scrupules, c'est que tu n'as pas peur ni de la loi ni de Dieu, d'où l'utilisation du terme «*mécréant*».

Où étiez-vous quand le policier a abattu votre chienne ?

J'étais dehors. Ils ont fini par me faire sortir de la voiture. La porte était restée ouverte. C'est à ce moment que ma chienne est sortie toute seule. Je criais « *Lâchez-moi* », « *Lâchez-moi* ». Ils étaient 3 à essayer de me faire rentrer dans

la voiture de police. Je voulais récupérer mon sac que j'avais laissé dans ma voiture, il y avait tous mes papiers et de l'argent. Ils ont refusé. Le quatrième policier se tenait à proximité de ma chienne. Elle aboyait c'est vrai mais n'a jamais menacé qui que ce soit. D'ailleurs, plusieurs témoins confirment mes propos. C'est là que le policier a tiré.

Pensez-vous que le policier a tué délibérément votre chien ?

Oui, j'en suis sûre. Il y a deux semaines, alors que j'allais rendre visite à une amie, je l'ai croisé. Avec d'autres de ses collègues, ils étaient en train d'interpeller des jeunes. Je suis passée avec ma chienne en laisse devant eux. C'est alors que ce policier m'a dit avec un sourire narquois « *cette chienne va avoir une mésaventure* ». J'ai répondu : « *Pourquoi, elle n'est pas méchante ?* ». Il a dit « *c'est la première fois que je vois une femme habillée comme vous avec un chien* ».

Une fois votre chienne morte, vous dites que les policiers ne sont pas allés directement au commissariat...

Oui, ils ont laissé la chienne gisant sur le sol. Et ils sont allés en direction du Pont de Saint-Ouen. A l'abri des regards, trois policiers, le dernier est resté avec moi, ont discuté entre eux. A leur retour, j'ai entendu l'un d'entre eux dire « *c'est bon, on dit ça* ». Je pense qu'ils se sont concertés. Et c'est à cet instant qu'ils ont commencé à parler de propos terroristes. Ensuite, quelques minutes plus tard, ils sont revenus sur les lieux du drame où d'autres voitures de flics étaient présentes (NDLR: Isabelle Mouréreau, conseillère municipale de l'Ile-Saint-Denis affirme avoir vu la voiture de police, où était Samia, partir et revenir quelques minutes plus tard).

Sur les réseaux sociaux, beaucoup ont affirmé que les policiers ont essayé délibérément d'arracher votre voile. Qu'en est-il ?

C'est faux. Pour me faire entrer dans la voiture, ils ont dû

un peu tirer sur mon voile mais ce n'était pas délibéré. Par contre, plusieurs fois, dans la voiture mais aussi une fois arrivés au commissariat, des policiers m'ont narguée. Ils ont fait quelques remarques désobligeantes sur l'islam.

Vous êtes la seule à porter le voile dans votre famille...

Oui, c'est vrai. Mais cela n'a jamais été un problème. Nous nous aimons et nous nous respectons tous. Chacun est libre de faire ce qu'il veut. J'ai aussi des tas d'amis athées, et ça ne me dérange pas.

Que comptez-vous faire ?

On va porter plainte. Ma chienne a été abattue gratuitement. Et j'ai été accusée par la préfecture de police de Paris d'avoir tenu des propos. Comme ils savent qu'ils ont commis une erreur, comme ils ont tué mon chien gratuitement, il fallait qu'ils me fassent passer pour une terroriste.

<https://www.lecourrierdelatlas.com/societe-entretien-exclusif-ile-saint-denis-comme-ils-ont-tue-mon-chien-il-fallait-qu-ils-me-fassent-passer-pour-une-terroriste-samia-conductrice-interpellee-22825>

